

au même but : la sanctification personnelle des Religieux, l'éducation chrétienne des enfants.

Le Frère est un religieux, maître d'école. Il a pour mission de donner gratuitement l'instruction aux fils des artisans et des pauvres. Par la science humaine qu'il distribue, il prépare les enfants de condition modeste à se faire en ce monde une honnête position. Par les connaissances religieuses qu'il prodigue, et par les habitudes de vertu qu'il fait naître, il relève dans le présent le niveau moral de la classe ouvrière, et lui apprend à mériter la juste compensation du bonheur céleste.

Pour être entièrement voué à un apostolat si social et si chrétien, il ne sera ni prêtre, ni clerc ; il s'abstiendra des études classiques, il se cantonnera dans le cercle des connaissances où son enseignement doit se mouvoir. Il brisera tous les liens qui l'attachent au monde, et ne s'impliquera dans aucune affaire temporelle ; ses enfants le posséderont tout entier.

Le dévouement désintéressé que comporte sa mission d'apôtre, le maître des écoles populaires ne le trouvera que dans l'esprit de foi et dans le zèle des âmes, c'est-à-dire dans une vie religieuse intense. Quant à cette vie religieuse, elle est garantie et conservée par la communauté. Le Frère sera bon maître s'il est d'abord bon religieux.

Sa personnalité se fond dans la communauté.

Son nom de famille, qu'il soit illustre ou obscur, est perdu. Le nom nouveau qu'on lui impose ne le distingue point : il devient, comme les autres, un simple Frère dans la famille religieuse.

L'habit séculier fait place au vêtement uniforme de la religion : une robe de serge noire, descendant jusqu'au talon, fermée jusqu'à la ceinture par des agrafes de fer, puis cousue jusqu'au bas ; une capote d'étoffe commune, de même longueur que la robe, avec des manches pendantes jusqu'à deux pieds de la terre ; un rabat de toile blanche, un chapeau à larges bords, et des souliers à épaisse semelle.

Le Frère n'a plus d'autre famille, plus d'autre pays que sa communauté. Tous ses mouvements s'opèrent dans ce milieu religieux, également préservateur et fécond.

Les exercices se font tous en commun, depuis le matin jusqu'au soir. On prie ensemble, on couche au dortoir et non en chambre particulière ; on mange en un réfectoire commun. Les